

Branko Karabatic et Robert Grossmann (celui qui l'a fait venir en France) peuvent savourer le champagne dans la coupe récompensant le titre de champion de France de Nationale 2 (troisième niveau français à l'époque).



Juin 1985, l'ASL Robert-sau joue à Giens dans le Loiret la finale du championnat de France N2 contre Dreux. Au bout de 20 minutes la Rob mène sur le score de 8-0 !

A ce moment, Branko a déjà arrêté 5 pénalties...

Au final, les verts s'imposent facilement 25 à 13, en grande partie grâce à leur gardien de légende.



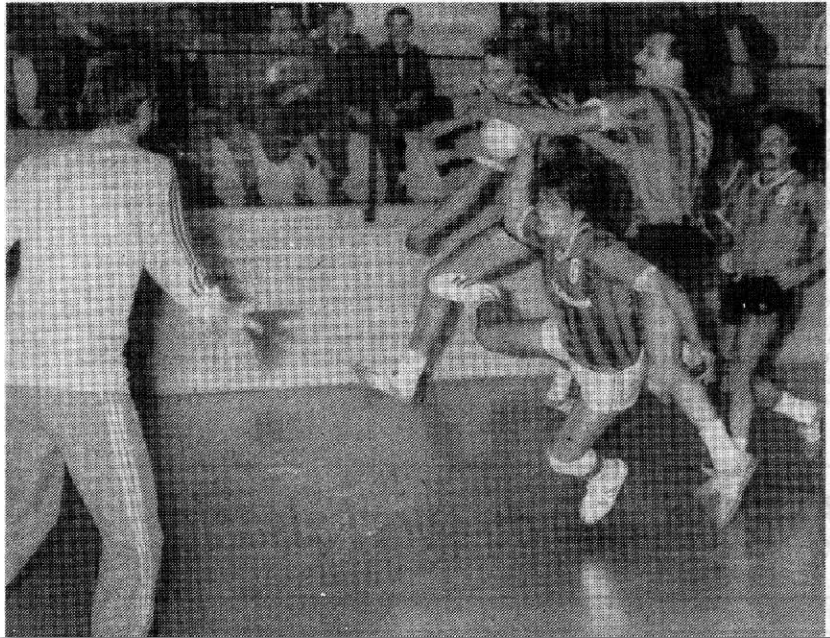
GIENS
SAISON 84-85

CHAMPION DE FRANCE
NATIONALE 2

La Robertsau se sort du guépier sélestadien

Un joyau nommé « Kara »

Suspense à Sélestat. Suspense et spectacle pour cette rencontre au sommet de la Nationale II entre le SCS et la Robertsau. Un derby bien dans la tradition remportée (13-14) par une équipe strasbourgeoise remarquablement emmenée par son gardien yougoslave, Dragan Karabatic, l'homme qui fait peur (à l'extrême gauche). Ce n'est pas Berthier, le Sélestadien au tir, contrôlé par Plumere et Mauri sous les yeux de Leguay, qui prétendra le contraire... (Photo DN)



Bien que pas toujours familière avec son prénom, la presse régionale (locale et là où jouait la Robertsau à l'extérieur) ne tarissait jamais d'éloges à propos de Branco qui faisait "peur" à l'ensemble de ses adversaires.

Sélestat en fit l'expérience douloureuse puisque lors du derby "aller" de la saison 85-86 en N1b, devant son public, Branco détourna 7 pénalités sur 7 tentés par les violets.

La Rob s'imposant finalement 14-13 pour terminer, en tant que promu, à la 3^{ème} place du championnat.

Nationale II

La Robertsau champion de France, son 1^{er} grand titre

Robertsau — Dreux 25-11

Cette finale de Nationale II organisée à la perfection par le HBC Gién a vu la victoire incontestable et incontestée de la Robertsau face à Dreux sur un score qui se passe presque de commentaires.

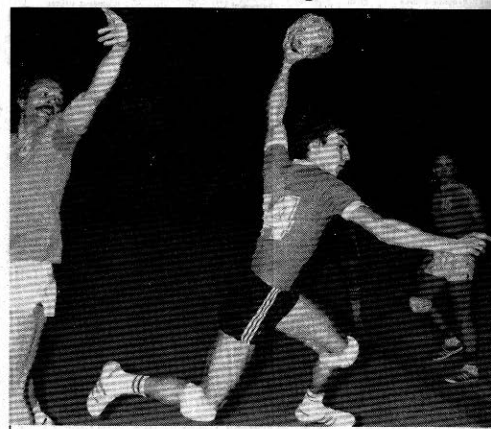
Comme l'a demandé l'entraîneur Karabatic la Robertsau a débuté cette rencontre avec une défense très serrée, ce qui lui permit de tenir 19 minutes sans prendre de buts. Si il est vrai que les acteurs étaient quelque peu craintifs en début de rencontre, ce sont toutefois les Strasbourgeois qui furent les premiers en action. A la 9^{ème}, Doreumont avait signé le 9-0.

Par la suite, les marabouts continuèrent leur festival défensif tout en marquant à intervalles réguliers de très jolis buts bien amenés par un collectif à toutes données. Ainsi la 19^{ème} fut atteinte sur le score de 8-0. Le match était déjà presque joué. Les Dreuxis eurent alors un petit avertissement d'orgueil et réussirent à revenir à 11-4 à la mi-temps.

Au cours de la seconde période les Alsaciens continuèrent leur festival et l'écart oscilla entre 8 et 9 buts jusqu'à la 40^{ème} (17-8). C'est dans le délire des 50 supporters strasbourgeois qui firent autant de bruit que 300, que l'ic donna dix buts d'avance à son équipe à la 42^{ème} (10-0). Par la suite, Karabatic fit capter tous les joueurs réservistes et tout le monde fit que chaque joueur sur le terrain marque son but ce qui fut fait.

C'est dans l'euphorie que la Robertsau termina cette rencontre pour l'emporter avec 15 buts d'écart (25-10). Ce succès de la Robertsau lui permet ainsi de remporter son premier grand titre national. Mais comme l'a dit l'entraîneur : « Au travail maintenant, car une rude tâche en Nationale I nous attend. »

ROBERTSAU: Vuille 6, Schuler 1, Leguay 1, Mauri 2, Dupont 2, He 3, Plumere 3, Monodin 1, Doreumont 1.
DREUX: Perigault 2, Lowe 2, Barbot 4, Morel 1, Daversaux 1, Chauvaux 1, Ogeot 1.



8^{ème} minute, Doreumont signe le 2-0. Le début d'un festival de la Robertsau face à Dreux. (Photo archives DN)

Ils ont dit

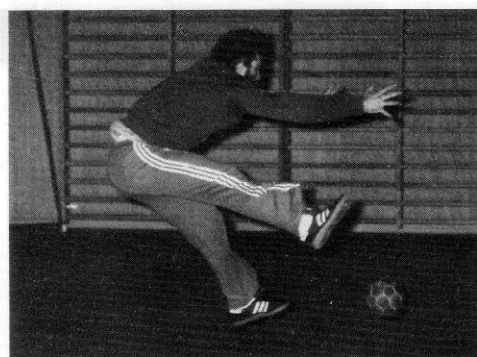
ROBERT GROSSMANN:

« Ce titre de champion de France de Nationale II de handball — le seul remporté par une équipe strasbourgeoise — constitue le couronnement de deux années de travail d'efforts inlassables. C'est merveilleux et encourageant. Notre victoire est celle de toute une équipe dans la mesure où, quand le résultat fut acquis, notre entraîneur Branco Karabatic a fait tourner toute l'équipe permettant aux joueurs de participer eux aussi à cette grande fête », a déclaré M. Robert Grossmann, le président général de l'ASL Robertsau au micro

de Radio Nuée-Bleue, immédiatement après le coup de sifflet final.

JACKY LEGAY:

« C'est une journée exceptionnelle pour l'ASL Robertsau et pour moi qui porte les mêmes couleurs depuis quinze ans, expliquait au micro de RNB Jacky Legay, le capitaine de cette équipe de l'ASL Robertsau. Mais ce n'est pas le couronnement d'une carrière, simplement une étape dans la mesure où nous nous donnons trois années maintenant pour accéder à la Nationale I. »



YOUGOALMAN BRANCOPAIN:

un diamant de 29 KARA BATIC

Encore un international yougoslave à la Robertsau !

Résultat des excellentes relations entre le ZELESNICAR de NIS et l'ASL Robertsau, la venue de Branco KARABATIC a créé une petite sensation dans le monde du handball alsacien. Il y avait effectivement de quoi : athlète accompli, multi-sportif, cette force de la nature de 85 kg pour 1,96 m a déjà gardé plus de 40 fois les buts de l'équipe nationale B de Yougoslavie. Les amateurs de bon handball ont d'ailleurs pu l'apprécier lors de la tournée de NIS en janvier 84. Venu pour 4 à 5 ans, Branco sera pris en charge par l'ASL, qui lui trouvera un logement et un emploi correspondant à sa formation économique. Sa famille devrait le rejoindre sous peu afin qu'il se sente tout à fait "chez lui" à la Robertsau.

Spontanément il s'est proposé pour entraîner des jeunes, ce qui relève encore plus le niveau de l'encadrement des jeunes de notre club. Dans quelque temps il se propose également d'ouvrir, comme cela se fait chez lui, une école de gardiens.

Branco est venu à la Robertsau - non pour de l'argent - mais par sympathie pour l'ASL - "pour l'aider à monter en Nationale I - Monter en N I devient maintenant un objectif à court terme, et pourquoi pas déjà cette saison. L'ASL en est capable - déjà meilleure défense de son groupe l'année passée - l'apport de KARABATIC ne peut que renforcer ce compartiment - à l'attaque d'être à la Hauteur !

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

S

N° 138 — Samedi 15 juin 1985

Handball

L'ASL Robertsau honorée par le conseil général

Championne de France de Deuxième division, l'ASL Robertsau a été reçue jeudi, à 17 h, par le président du conseil général, M. Daniel Hoeffel. En présence de M. Robert Grossmann, l'adjoint aux sports de la ville de Strasbourg et président général de l'ASLR, et des présidents régionaux et départementaux de Jeunesse et Sports, MM. Jonquet et Gsell, tous les champions se sont ainsi vu remettre leur trophée-souvenir. Dans quelques semaines, l'aventure de la Nationale 1 b débutera pour eux ! (DN)



L'heure de vérité

Les Strasbourgeois de la Robertsau et du Racing auront bien fait les choses jusqu'au bout. En nous concoctant un double derby en guise de baisser de rideau du championnat tout d'abord. En faisant, ensuite, en sorte que rien ne soit joué avant la seconde manche de ce face à face fratricide dont l'enjeu n'est ni plus ni moins qu'une place à la table des meilleurs. Aux côtés des Gagny, Marseille, Nîmes et autre Dunkerque. Le handball alsacien et strasbourgeois sera, de toute façon, gagnant ce soir. Reste à savoir laquelle des banlieues Nord ou Sud de Strasbourg fêtera, sur les coups de 22 heures, l'avènement des siens.

La Robertsau: Atout cœur

Du côté du Centre sportif de la Robertsau, on a tiré les leçons de l'échec de samedi dernier. « Nous avons visionné le match au magnétoscope. En relevant nos erreurs et les bonnes choses. A partir de là, nous avons certes mis quelques petites choses au point. Mais sans rien changer de fondamental à notre façon de jouer. »

Pour Branko Karabatic et ses joueurs, il n'est pas de raisons de modifier, de bouleverser un

A guichets fermés!

Comme pour le match aller le retour des barrages d'accès à la Nationale 1 A de ce soir se disputera à guichets fermés. Inutile donc aux spectateurs non munis de billets de se présenter à la porte du hall du centre sportif de la Robertsau. Par contre ceux qui détiennent ces fameux sésames sont invités à se rendre tôt à la salle.

style de jeu qui, il est vrai, a fait ses preuves ces dernières saisons. Alignant la même formation qu'il y a huit jours, l'entraîneur robertsovien sait, pour l'avoir souvent vécu, qu'un handicap de trois buts n'a rien de dramatique. Fort de son expérience internationale, il a passé cette semaine à insuffler à ses troupes la confiance qui est la sienne. « Nous avons assez peu travaillé physiquement. Mais beaucoup psychologiquement. »

Ce soir, l'atout premier des Robertsoviens sera le cœur. « Au Racing, nous avons bien joué, tactiquement, durant 50 minutes. Chez nous, devant notre public, il nous faudra bien jouer, pendant une heure, avec le cœur. »

Bien jouer pendant une heure dans la mesure où le grand Branko prévoit un match disputé. « Ça se jouera à un ou deux buts sur l'ensemble des deux matches. Ce qui revient à dire que la décision se fera dans les 10 dernières minutes. C'est à ce moment-là qu'il faudra être costaud, physiquement et moralement. Le Racing possède certes un petit avantage psychologique. Mais si nous faisons tout pour gagner, nous pouvons rapidement détruire cet avantage. »

Racing: Question de mental

Loin de donner dans l'euphorique, on veut avant tout garder les pieds sur terre du côté racingman. « Nos trois buts d'avance? Je ne considère pas cela comme un avantage, confie Max de Bulach. Tout peut si vite changer, dans un sens comme dans l'autre. La preuve, samedi dernier... »

Animés d'un moral à toute épreuve, les Racingmen (où Remai et Siméon sont incertains) ont, eux également, tiré profit du match aller. De leurs erreurs et des forces de l'adversaire. « Nous avons été surpris par leur engagement et avons mis trop de temps à résoudre les problèmes qu'ils nous ont posés par leur défense très avancée. Ce soir, il ne faudra pas tomber dans les mêmes travers. Ne pas leur laisser faire le même début de match que samedi dernier. Et être plus réalistes,



Eric Vuille (au tir) et Jacques Fritz (14) ne connurent pas la même réussite, samedi dernier lors du match aller. Au bout du compte, 3 pour Philippe Schaaf (4), Michel Hamm (2) et le Racing. Assez ou trop peu? Réponse ce soir... (Photo DNA)

notamment en ce qui concerne les pénalités...

Tout comme Branko Karabatic, Max de Bulach prévoit un match serré, indécis jusqu'au bout. « Il ne fera pas bon connaître des moments « sans ». Mais faire un match plein, jusqu'au bout. » Et l'entraîneur strasbourgeois de faire remarquer que sa formation n'a, cette saison, jamais perdu de plus de deux buts... « A mon avis, il y aura entre 1 et 4 buts d'écart en fin de rencontre. Pas plus. »

Bien qu'alignant 5 espoirs, l'entraîneur strasbourgeois se veut confiant. D'autant que ce match est également fêta pour le Racing. « J'ai rarement vu autant de monde soutenir et suivre le Racing qu'en ce moment. Cela

fait plaisir. Il serait bien de ne pas les décevoir... »

Alain VOYER

Les équipes

● ROBERTSAU: Karabatic (1) et Tiel (12) aux buts - Vuille (2), Clémens (4), Leguay (5), Mauri (8), Pepion (7), Lhou Moha (3), Kieffer (10), Docromont (11), Plumere (13) cap., Fritz (14). Entraîneur: Branko Karabatic.
● RACING: Varinot (1) et Peter (12) aux buts - Chanvrier (9), Martinis (10), Rama? (13), Bieger (8), Barreira (7) Schaaf (4), Butscha (5), Hamre (2), Schlatter (11), Fischer (8). Entraîneur: Max de Bulach.
● ARBITRES: MM. Lelarge et Roussel.
● COUP D'ENVOI: 20 h 45. Présentation des équipes: 20 h 30. En lever de rideau (18 h), ASL Robertsau - C. Hochfelden (Excellence régionale féminines).

Handball

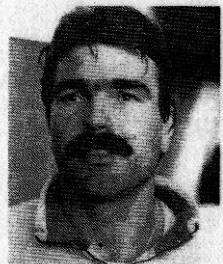
Robertsau - Lille (20 h 30)

ASLR: Le grand soir

Le hasard du calendrier fait parfois bien les choses. C'est du moins ce que pourrait laisser penser le programme de la dernière journée des matches aller, ce dernier nous ayant concocté un Robertsau-Lille qui promet d'être passionnant. Le leader chez son dauphin, voilà une affiche qu'il ne faudra à aucun prix manquer. Dans la course à la montée en Nationale 1a, ce match s'annonce, en effet, d'une importance capitale pour les deux formations. Toujours invaincus, les Lillois se donneraient, en cas de succès à Strasbourg, une marge de sécurité qui pourrait d'ores et déjà s'avérer suffisante.

Pour les Robertsoviens, il n'est pas d'alternative possible. Relégués à 4 points à la veille de cette rencontre, ils doivent impérativement l'emporter s'ils veulent conserver une chance d'accrocher la première place. En ont-ils les moyens? Sans aucun doute et ils l'ont prouvé. Reste qu'il faudra à l'ASL effectuer un sans faute pour réussir l'exploit. Jouer avec autant de motivation que lors du derby face au FCM.

● Robertsau - Lille (centre sportif) à 20 h 30.



Branko Karabatic et l'ASL: Sus au leader. (DN)

Handball

Bien que battu (19-17) par la Robertsau, le Racing retrouve sa place en Nationale 1 A

Suspense insoutenable et dénouement renversant

A événement exceptionnel, ambiance exceptionnelle. Comme il y a huit jours à la salle Jean-Nicolas Muller, ils étaient plus d'un millier à s'être retrouvés au centre sportif de la Robertsau devant l'espace d'un soir le temple du handball alsacien. Un millier de fidèles heureux bénéficiaires de ce même, petit bout de papier rouge tant recherché (souvent en vain) cette semaine et leur ayant donné l'occasion d'être de la fête.

Comme il y a huit jours, « que leur cœur soit bleu ou vert », ils eurent droit à leur lot d'émotions, Robertsoviens et racingmen semblant prendre un malin plaisir à jouer avec leurs nerfs. Suspense insoutenable en fin de match, la Robertsau ayant fait toute la course en tête, cédant lors des ultimes secondes, Schaaf et Barreira signant les 15^e et 17^e buts, permettant au Racing de retrouver quatre ans plus tard sa place au plus haut niveau.

Vainqueur 18-15 à la Meinau et battu de deux buts hier (19-17), le Racing s'est ouvert à la force du poignet les portes du paradis. Comme il y a huit jours, les Robertsoviens effectuèrent un début de match parfait. S'appuyant sur une défense impressionnante

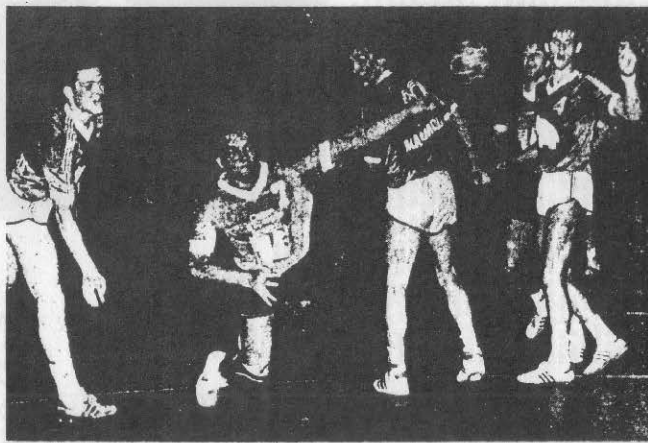
de solidité et de solidarité, et pouvant compter sur un Karabatic à nouveau auteur de quelques parades exceptionnelles, l'ASL avait ainsi gommé son handicap du match aller au bout de 10 minutes (3-0). Et encore Varnot avait-il effectué quelques arrêts décisifs derrière une défense pas très à son aise.

Jouant le plus souvent possible à deux pivots afin d'aplatir la défense robertsoviennne, le Racing trouva la faille à la... 13', Chanvrier réussissant là où Marti-

Le match en vitesse

Centre sportif de la Robertsau: Robertsau - Racing: 19-17. Mi-temps: 8-5. Arbitrage de MM. Roussel et Lelarge. 1.200 spectateurs environ. Joueurs sortis pour 2 minutes: Robertsau: Mauri (52'). Racing: Remai (20') et Butscha (41').

● ROBERTSAU: Karabatic (1^{er} à 43^e et 43^e à 60^e) et Tiel (43^e à 53^e) aux buts. Vuille 8 dont 1 pén., Leguay 1, Pepion 1, Lhou Moha 1, Kieffer 3, Docromont 2, Plumere 1, Fritz 2.
● RACING: Varnot (tout le match) aux buts. Chanvrier 8 dont 2 pén., Martinis 4, Remai 1, Bieger 1, Barreira 1, Schaaf 4, Fischer 1.



Pepion a trouvé la faille dans la défense du Racing et tente sa chance. (DNA)

montrer ses qualités morales, revenant malgré un excellent Tiel (rentré à la place de Karabatic pendant 10 minutes) à 3 buts (16- à la 53'). Trois buts et 7 minutes à jouer.

Match nul sur l'ensemble des deux matches à une poignée de minutes du dénouement final. Plus que jamais le suspense devenait insoutenable, les deux équipes faisant continuellement vibrer un public enthousiaste. Qualifié de la 29^e à la 59^e, la Robertsau allait cependant se faire coiffer sur le poteau, Barreira (son seul but), puis Schaaf sur un kung fu (il permettait au Racing de redresser la situation).

Fin de match éprouvante nerveusement et dénouement sans pitié pour les Robertsoviens. Il fallait un vainqueur, ce fut un beau vainqueur: le Racing. Il est dommage que seule une des deux formations ait droit au bonheur. La Robertsau méritait elle aussi une place au plus haut niveau.

Alain VOYER

Ils ont dit

■ MAX DE BULACH (RACING). — « Que dire? C'est formidable et tellement inespéré. Avec 7 joueurs de moins de 22 ans. Il manque un certain sang-froid, de la maîtrise, mais ils se battent du début à la fin. C'est formidable aussi pour les nombreux supporters qui nous ont encouragés. »

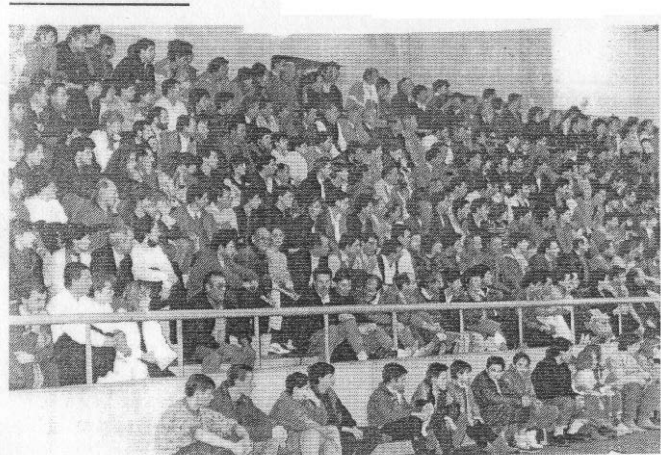
■ JEAN-MARIE KLEMPETER (RACING). — « Une fois de plus nous avons gagné au finish. Ce fut pratiquement le même déroulement qu'à l'aller. Les gars ont été formidables. Ils ont tenu physiquement et à la mi-temps avec 3 buts de retard seulement, j'étais sûr que nous allions passer. »

■ DRANK KARABATIC (LA ROBERTSAU). — « Ils ont mérité de gagner ce soir. J'ai pris 3 ballés dans la figure. Je ne sais pas si c'était volontaire. Mais ça m'a changé pour le reste du match. »

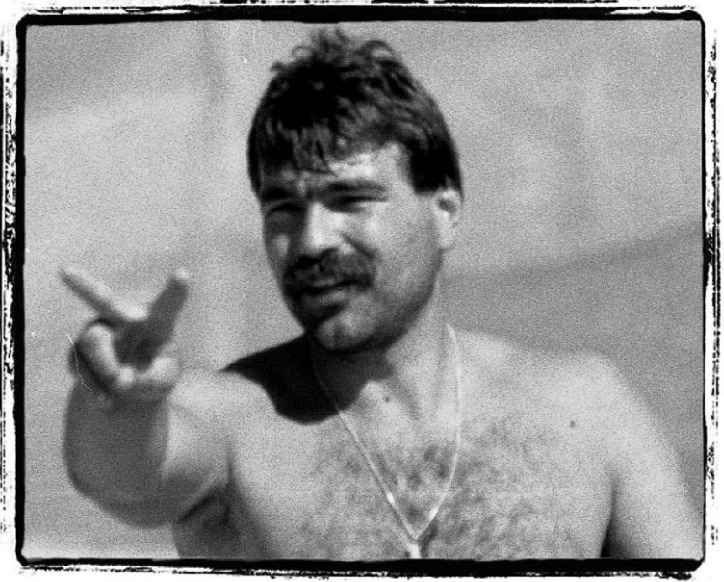
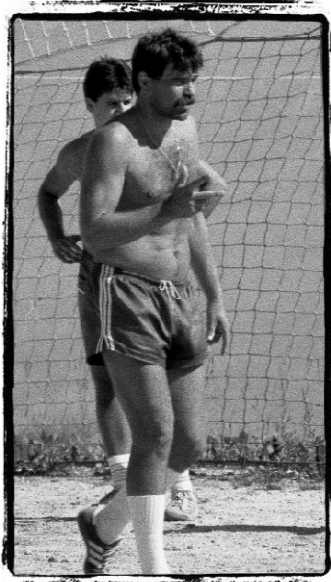
■ ROBERT GROSSMANN (LA ROBERTSAU). — « Le Racing a gagné. Je le félicite. J'espère qu'il fera une belle carrière en Nationale 1a. Je regrette que la Robertsau n'ait pas réussi à être égale à ce qu'elle fut tout au long de la saison, en étant tout de même passée tout près de l'accès; je pense que si l'arbitrage de la semaine dernière avait été aussi rigoureux aussi juste que ce soir, nous n'en serions pas là. »

■ MARCEL RUDLOFF (SENATEUR-MAIRE). — « Le Robertsau a laissé échapper sa victoire, dans les 5 dernières minutes du match aller. »

Handball



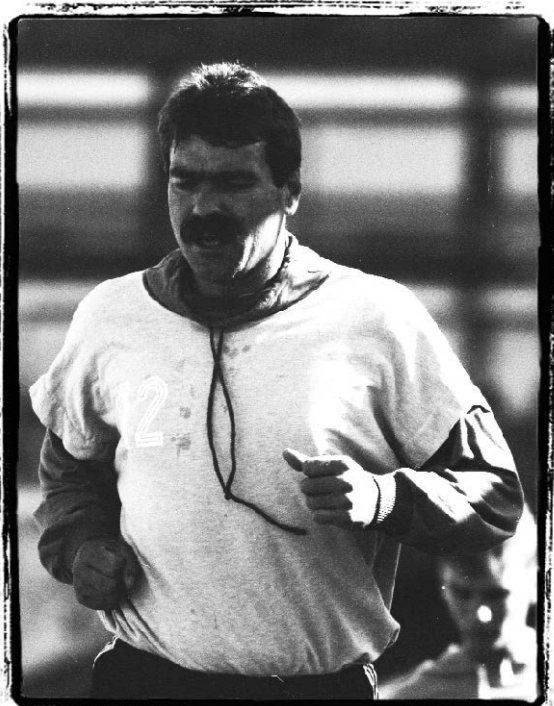
Ils étaient environ 800 à s'être donné rendez-vous, samedi soir, au Centre sportif de la Robertsau pendant, de la voix, du tambour et du klaxon. Qui disait que le hand n'était pas les foules?



Lors de ce premier stage d'avant saison qu'il dirigea en tant qu'entraîneur, Branko démontra à tous qu'il était un sportif accompli, une force de la nature, un coach intraitable et un tout jeune papa admirable.

Branko était un formidable animateur de groupe.



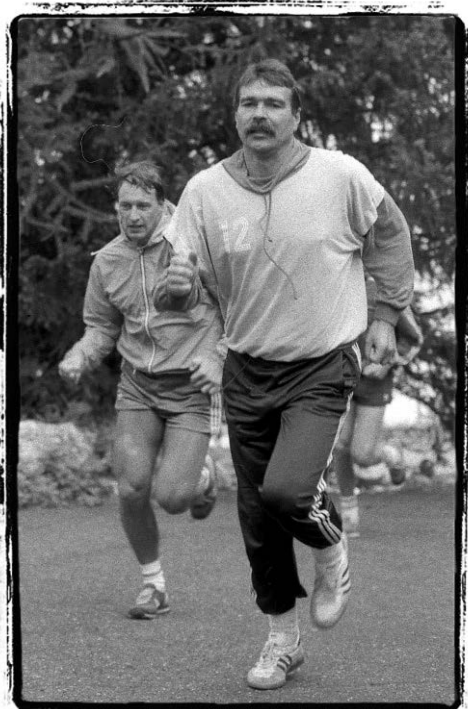
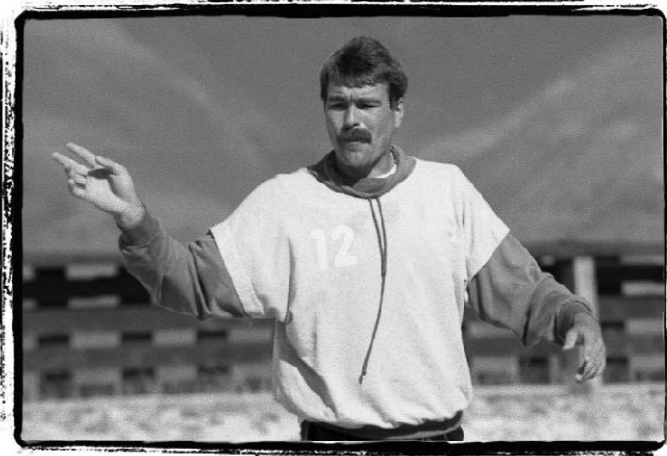
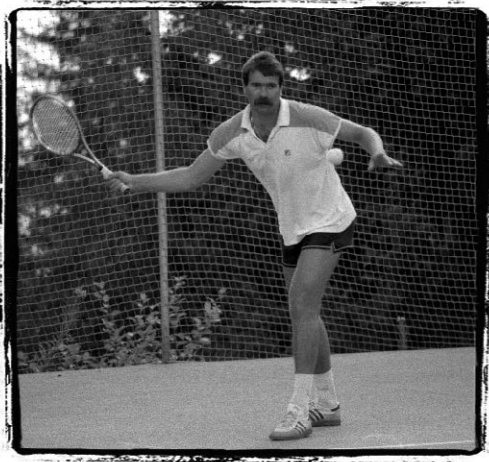
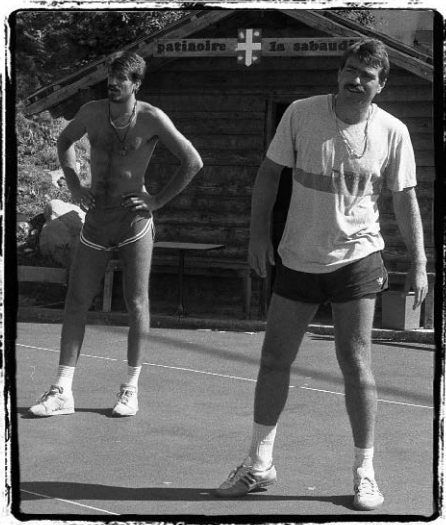


Ceux qui ont suivi ses séances "physiques" se souviennent avoir découvert des muscles jusqu'alors inconnus...

Mais aussi durs étaient les entraînements, aussi détendus et conviviales étaient les soirées et les parties récréatives.

Branko savait très bien faire la part des choses entre travail et détente.





Deux ans après La Plagne, nouveau stage en montagne aux Arcs, pour préparer une saison qui va s'avérer difficile après la cruelle désillusion des barrages contre le Racing.

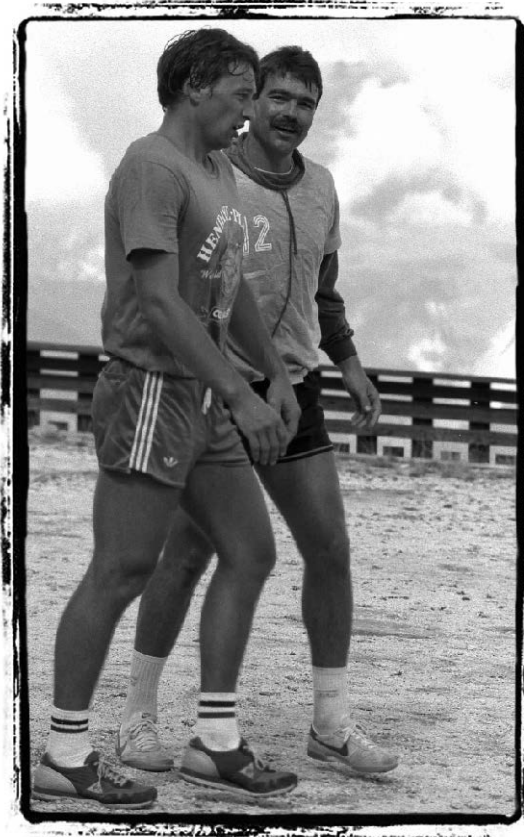
Branko se donne à fond dans ce stage hyper physique pour perdre quelques kilos et assumer son rôle de gardien à 100%



photos : Martin BURCKLE - www.cat.fr

LES ARCS
SAISON 87-88

**STAGE DE
PREPARATION**



Les séances se déroulent dans une formidable ambiance et Branko joue un rôle de grand frère auprès d'une équipe très jeune.



photos : Martin BURCKLE et Christian CARL - www.car.fr

LES ARCS
SAISON 87-88

**STAGE DE
PREPARATION**



En 1986, pour préparer la saison qui aboutira aux barrages contre le Racing, Branko emmène l'équipe et un grand nombre de membres du club en Yougoslavie pour un stage de préparation face aux meilleurs joueurs au monde du moment, en particulier l'équipe de Metaloplastika Sabac qui a remporté la Champion's League en 85 et 86. Les scores sont lourds (jusqu'à -20...) mais les jeunes de la Rob (certains n'ont que 15 ou 16 ans) apprennent vite et la saison qui suit sera exemplaire.



YUGOSLAVIE
SAISON 86-87

**STAGE DE
PREPARATION**



Dès son arrivée en 1984, Branko s'est proposé pour entrainer des équipes de jeunes. Il ne cessera de le faire tout au long de son parcours Strasbourgeois.

A la question : "a-t'il formé un jeune qui a atteint le haut niveau ?" la réponse est non. Il a formé le joueur parfait un certain Nikola K.



En 1985, Branko crée une école de gardiens ouverte à tous les clubs alsaciens. Le succès est énorme car près de 30 gardiens et gardiennes de tous âges fréquentent les entrainements du maître le mercredi soir à la Niederau.

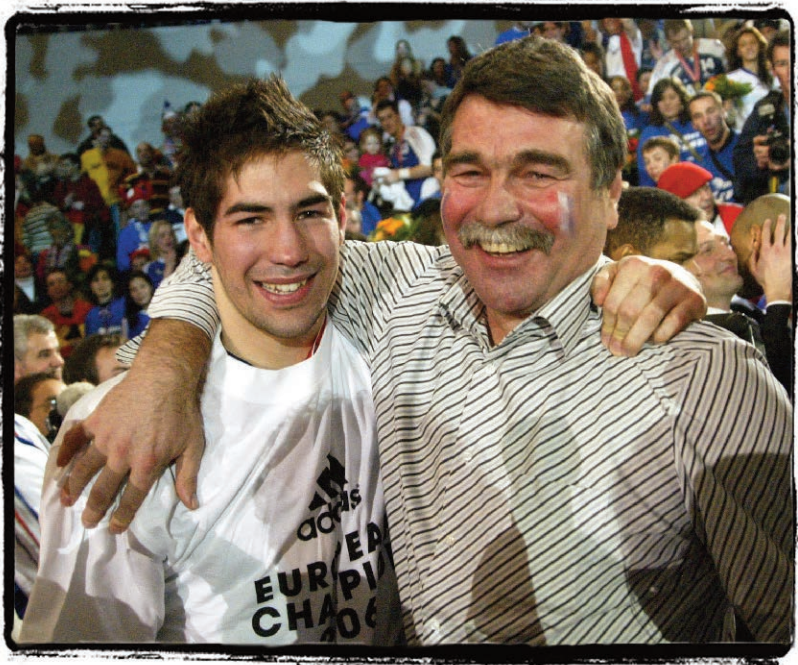
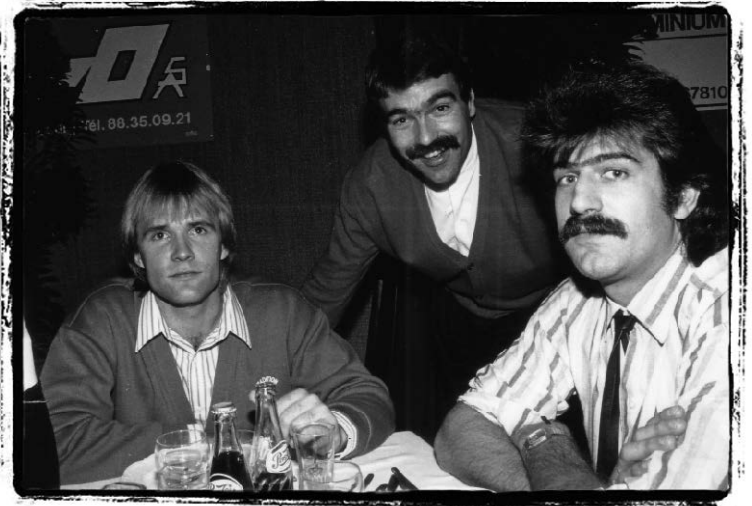


LA FORMATION



Pour Branko, la famille et l'amitié passaient avant tout.

Il en avait fait un véritable mode de vie

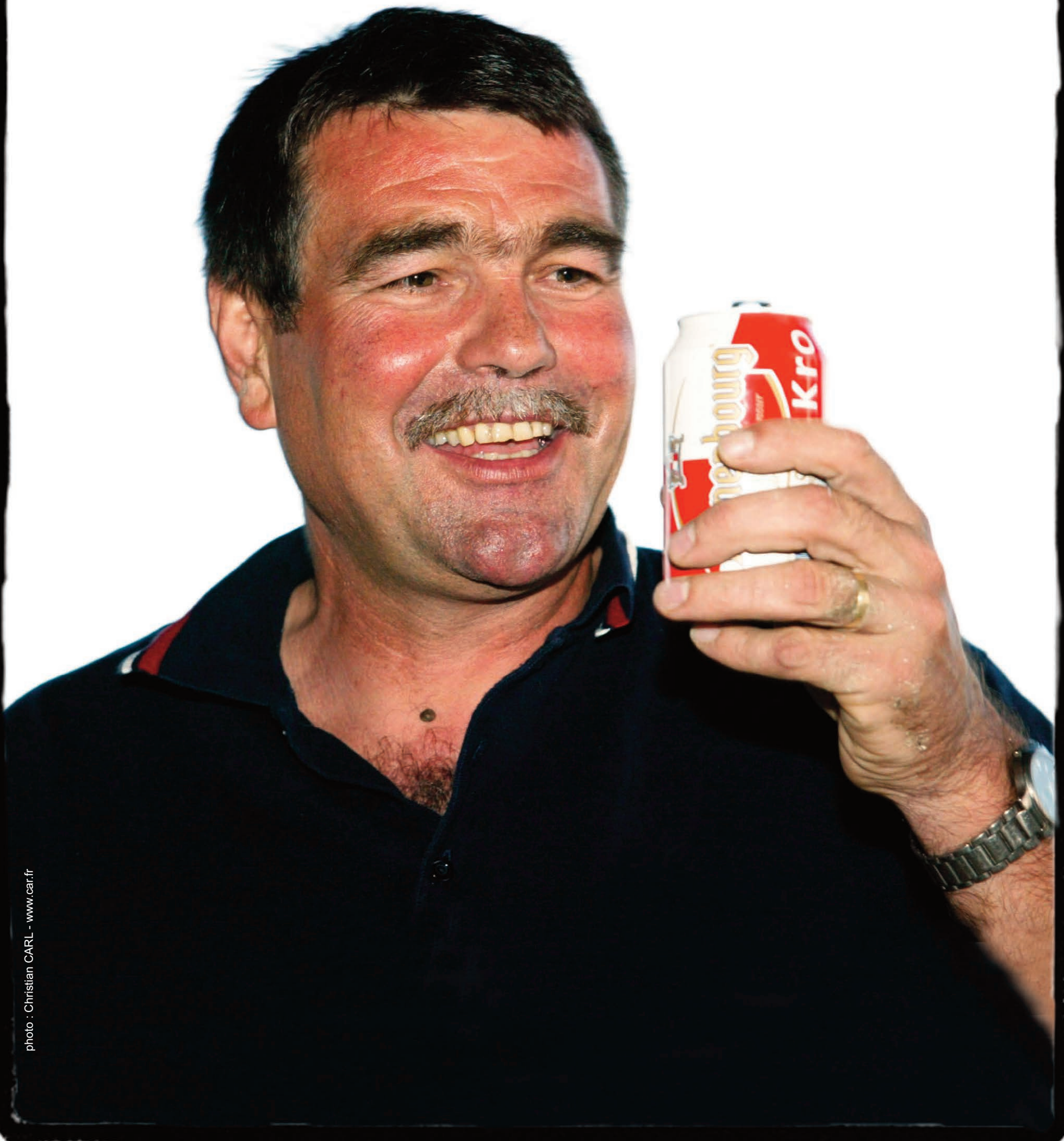


LA FAMILLE & LES AMIS

Branko KARABATIC

1955 - 2011

Légende du Handball





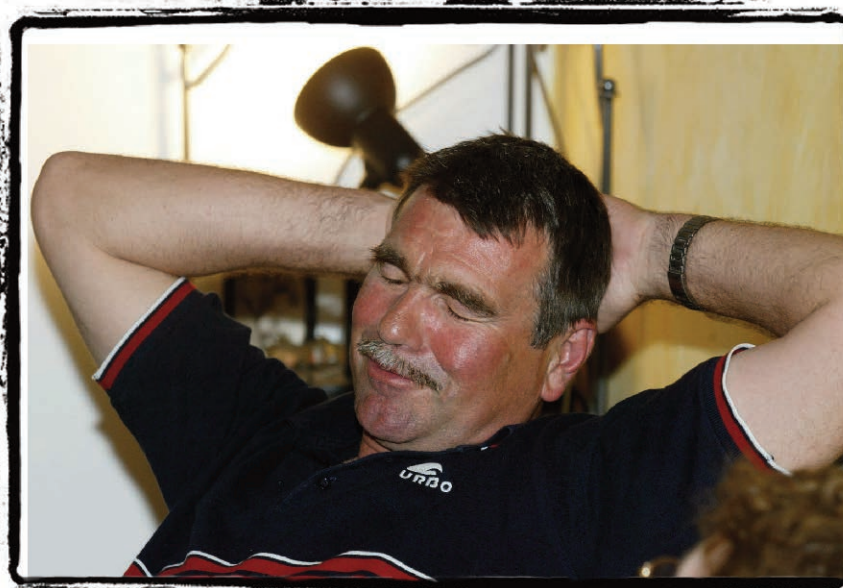
Branko savait animer une soirée.



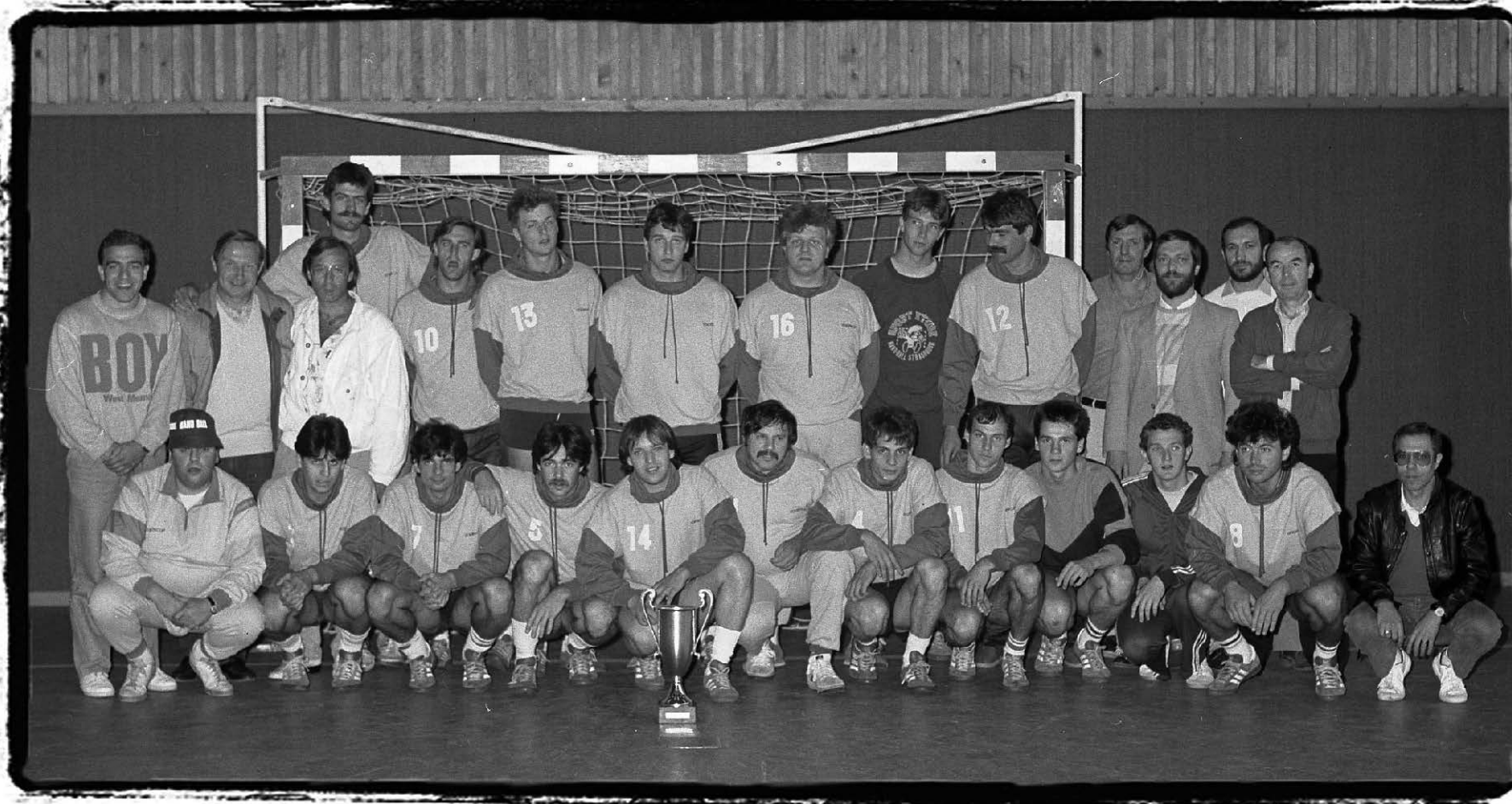
Branko savait donner des conseils. En 1987, il explique à Daniel Costantini, comment battre les Croates 8 ans plus tard en Islande...



Branko savait cuisiner la viande au BBQ comme personne.



Branko savait aussi apprécier une bonne sieste après le repas.



L'équipe de la Robertsau championne de France N2 84/85, entraînée par Branko, avec ses recrues pour la saison suivante en Nationale 1b.

ET AUSSI...